

vaille pour l'âme en même temps qu'on s'applique a donner un bon tempérament au corps.

Des habitudes. Galien fait voir la puissance des habitudes; il en étudie l'influence et les causes par rapport au régime, aux exercices, etc., et il démontre que la considération des habitudes est pour le médecin une source d'instructions précieuses a l'endroit de la thérapeutique.

Galien, nous l'avons vu, s'est distingué comme *anatomiste* : il s'était signalé par plus d'une découverte et avait beaucoup écrit sur cette science ; nous possédons encore plusieurs traités importants (7), et l'on devait s'attendre a en trouver ici quelques-uns, ou tout au moins le principal de tous, *De anatomicis administrationibus* qui semblait former une introduction nécessaire aux œuvres choisies; mais il n'en est pas ainsi, et pourtant c'était l'ordre naturel, celui précisément qu'a indiqué Galien lui-même : *Legct igitur is omnium primas ad tyrones scriptos [Desectis ad tyrones, De pulsibus ad tyrones...] et tertium eum qui de bssibus, ad eos qui introduuntur in scriptis est, rei anatomicæ primus ; quant sane*

(7) 1° *De venarum arteriarumque dissectione.* « Hunc librum Galeni proprium esse, nemo reluctatur opinione, quo *angiologia* seu venarum et arteriarum doctrina ac dissectio docetur. » (Chartier, t. iv, *innot.*)

2° *De nervorum dissectione.* « Hoc in Galeni libro *nevrologia* vera potius quam nervorum dissectio docetur. » (Id. *ibid.*). Chartier a découvert et restitué le texte grec des chap. xi, xn, xiv, xv et xvi qui manquent dans l'édition de Bâle.

3° *De uteri dissectione.* « Hunc Galeni librum esse nemo reclamât, quo uteri dissectio situs quæque caetera ad uterum spectant, docentur. » (Id. *ibid.*). Chartier a restitué une partie du texte grec qui manquait avant lui.

4° *De anatomicis administrationibus.* « Opus Galeni medicis omnibus per utile, imò ex libello de libris propriis necessarium est . . . quis enim artis anatomicæ ignarus, medici titulo dignabitur, medicinæ subjectum dignoscet, ac morbis medebitur ? At eo opère universa doctrina anatomica concluditur. » (Chart. t. iv, *innot.*)

La grande édition gréco-latine de René Chartier (Hippocrate et Galien) en 13 vol. in-fol. (de 1639 à 1679), mériterait d'être sinon plus connue, du moins mieux étudiée : on ne la prise pas ce qu'elle vaut. Quand on ne se laisse pas rebuter par l'incommodité du format ni par le mélange ou la confusion des écrits galéniques et hippocratiques, on ne tarde pas à reconnaître que c'est une mine féconde pour quiconque la consulte attentivement. Ce fut le fruit d'undévoûment bien rare à la médecine et aux lettres : Chartier y consuma sa fortune (Goulin, *Mém. litt. et critiq.*). Cette édition restera comme un éternel honneur pour sa mémoire ; et, pour mon compte, je ne saurais trop proclamer le jugement qu'en porte M. Littré, quand il dit : « Cette édition m'a semblé mériter plus de faveur qu'on ne lui en accorde ordinairement. » (LITTRÉ, *Hippocr.*, t. i, p. 459).